

Le traitement (éco) sociolinguistique des pratiques langagières : quelle méthodologie adopter ?

Baaziz Ilham¹, ElAmrani Hafida¹, Fallous Ali²

¹Faculté des langues, des lettres et des Arts, Université Ibn Toufail-Kenitra. Maroc.

²Faculté des lettres et sciences humaines, Université Moulay Ismail- Meknès. Maroc

PAPER INFO

Paper History

Received October 2023

Accepted August 2024

Keywords

Ecolinguistic

Methodology

Language practices

Triangulating data

Epistemological

paradigm

ABSTRACT

This article follows in the wake of research in contact sociolinguistics. We propose an innovative ecolinguistic approach to analyze language practices within the Amazigh community of Guerrouane. This study examines linguistic dynamics by considering, on the one hand, environmental, social, and cultural influences; and on the other hand, the crucial role played by the Umwelt of the Amazigh speaker in understanding the use made of the languages present in the rural community of Ait Yaazem. This contribution is intended to be an attempt to open new paradigms, ecological, linguistic, and sociological, to apprehend the language practices of the autochthonous Amazigh speaker in the Guerrouane tribes of Ait Yaazem. The question that thus arises is how to treat this problem empirically and what methodology to adopt? Will the qualitative approach be sufficient to apprehend these practices in a holistic way? This contribution will discuss the methodological choice that will allow us to answer the questions of this research; and will thus propose a practical methodological guide that could be adopted in the eco-sociolinguistic treatment of language practices in pluridialectal situations.

Introduction

Toute pratique réelle de la langue dans un contexte social est censée être nourrie par la diversification des usages que ses locuteurs en font. Cette diversité est appréhendée au niveau théorique et en fonction du point de vue des sociolinguistes qui « la saisissent en parlant de variétés pour désigner différentes façons de parler, de variation pour les phénomènes diversifiés en synchronie, et de changement pour la dynamique en diachronie ; et ce, à la fois pour les productions d'un individu, d'un groupe ou d'une communauté¹»[1].

Le champ d'investigation des pratiques langagières s'est enrichi ses dernières années par une perspective interdisciplinaire « l'éco-sociolinguistique » qui cherche à appréhender les interactions complexes entre les langues, les écosystèmes sociaux et les environnements dans lesquels elles évoluent. La question qui se pose ainsi comment peut-on générer un traitement holistique des pratiques langagières des locuteurs amazighs, les habitants autochtones de la région d'Ait Yaazem ? Quelle stratégie méthodologique doit-on adopter dans cette recherche ?

Dans cet article, nous proposons de discuter l'enjeu méthodologique de notre recherche qui s'occupe de l'étude de la variation dans les pratiques langagières des Guerrouanes à Ait Yaazem. Avant de proposer des stratégies

¹F. Gadet, La variation sociale en français, Collection L'essentiel français, Ophrys. 2007 : P. 13

méthodologiques à adopter pour l'étude des pratiques langagières, nous allons nous arrêter sur l'approche théorique et les différents paradigmes épistémologiques qui sous-entendent les choix méthodologiques.

1 Un regard novateur sur les pratiques langagières : Une perspective éco-sociolinguistique

L'étude des pratiques langagières dans leur contexte social immédiat selon une approche écologique s'inscrit dans les recherches en sociolinguistique. Cette discipline, au sens large, s'intéresse aux causes, aux manifestations et aux répercussions sociales de la variation observable dans le langage (à tous les niveaux : phonologique, grammatical, lexical et discursif). C'est en adoptant cette perspective comme point de départ que nous orienterons notre réflexion, en nous démarquant ainsi des approches autonomistes prédominantes en sciences du langage.

Notre approche se focalise non pas sur le système de langue en tant que tel, mais sur les locuteurs et la manière dont ils utilisent leur langue dans leurs pratiques, leurs discours et leurs interactions. En privilégiant ce point de vue, nous souhaitons dépasser les clivages traditionnels entre linguistique et sociolinguistique. D'ailleurs, les sociolinguistes adoptent de plus en plus des perspectives ouvertes qui laissent libre cours à la créativité des chercheurs pour adapter les techniques aux questions empiriques de la recherche. Cela permet d'explorer de nouvelles pistes et d'affiner notre compréhension des liens complexes entre le langage et la société.

Cependant, la perspective écologique en sociolinguistique (ce que nous désignons par éco-sociolinguistique) ne privilégie aucune technique spécifique, ne propose aucune stratégie méthodologique, aucun guide que les chercheurs pourraient ajouter à leur boîte à outils. Elle présente même, à première vue, des paradigmes et méthodes déjà existants : analyse systémique, structurale, fonctionnelle, pragmatique et empirique. L'approche réfère notamment à établir des analogies entre les sciences du langage et les sciences de la nature. Cette pléthore de références suscite davantage la curiosité scientifique des chercheurs : l'absence des modèles préétablis stimule l'imagination et laisse libre cours à la créativité des chercheurs.

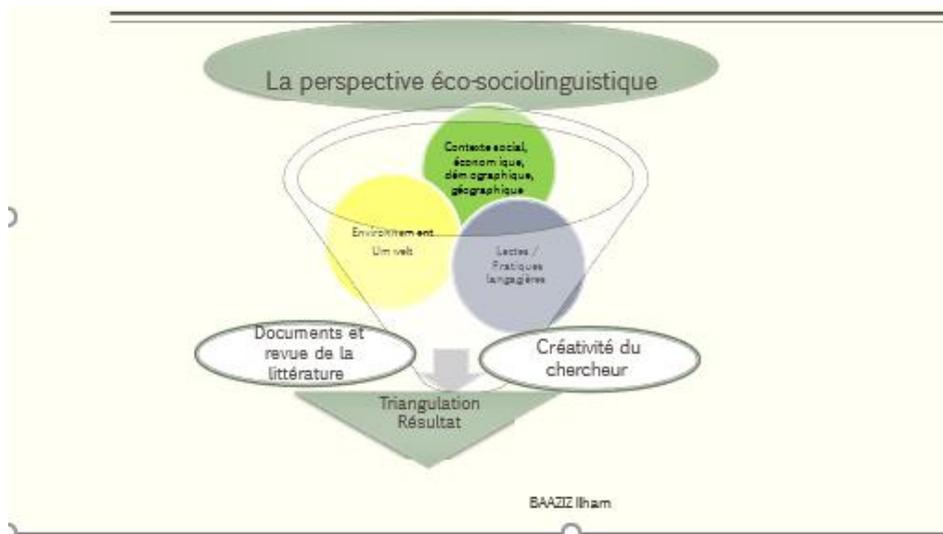


Figure 1 Un regard sur la perspective écologique en sociolinguistique

2 Les paradigmes épistémologiques

Les postures épistémologiques sont des positions théoriques qui influencent la manière dont les chercheurs conçoivent la connaissance, la réalité et la relation entre le chercheur et l'objet d'étude. Ces postures ont un impact direct sur le choix méthodologique adopté dans une recherche. Ci- après un aperçu des principales postures épistémologiques et de la manière dont elles influencent le choix méthodologique :

- **Positivisme** : Le positivisme considère que la connaissance est objective, vérifiable et basée sur des faits observables. Dans cette perspective, la recherche vise à découvrir des lois générales et à établir des relations causales. Les méthodes quantitatives sont privilégiées, avec une collecte de données rigoureuse et une analyse statistique.
- **Constructivisme** : Le constructivisme considère que la réalité est construite socialement et que la connaissance est le résultat d'une interaction entre le chercheur et le sujet étudié. Dans cette perspective, la recherche vise à comprendre les significations et les interprétations des acteurs sociaux. Les méthodes qualitatives, telles que les entretiens, l'observation participante et l'analyse de discours, sont souvent utilisées pour recueillir des données riches en contexte.
- **Interprétativisme** : L'interprétativisme met l'accent sur la compréhension subjective des phénomènes sociaux et culturels. Il se concentre sur l'interprétation des actions, des symboles et des significations attribuées par les individus. Les méthodes qualitatives, telles que les entretiens approfondis, les récits de vie et l'analyse herméneutique, sont privilégiées pour explorer les expériences subjectives.
- **Postmodernisme** : Le postmodernisme remet en question les notions traditionnelles de vérité et de réalité. Il met l'accent sur la multiplicité des perspectives et des discours. Dans cette perspective, la recherche peut adopter une approche déconstructiviste pour remettre en question les normes et les hiérarchies sociales. Les méthodes de recherche peuvent inclure l'analyse de discours critique et la théorie queer, entre autres.

En résumé, nous proposons une synthèse en recourant aux travaux récents (2009/2014/2017) de John Ward Creswell. Il propose une classification des postures épistémologiques en quatre paradigmes, qu'il nomme visions du monde des chercheurs. Chaque paradigme se rapporte à une vision philosophique du monde qui déterminera la stratégie méthodologique adéquate et par conséquent les méthodes pertinentes qui seront utilisées : ce que Creswell appelle "Research design", les modèles des stratégies méthodologiques en recherche. Le schéma suivant synthétise les grandes phases qui devraient piloter toute recherche scientifique, de la revue littéraire jusqu'au choix des méthodes adéquates aux questions et hypothèses de recherche.

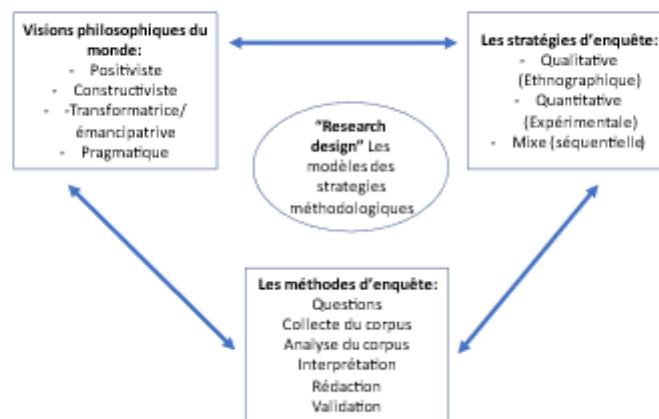


Figure 2 Les instances d'une recherche scientifique selon Creswell (2014)

3 Les stratégies méthodologiques : une méthodologie mixte

La sociolinguistique s'intéresse aux liens entre le langage et la société. Les approches traditionnelles, qu'elles soient quantitatives ou qualitatives, ont chacune leurs limites. Les méthodes quantitatives manquent de

profondeur et ne permettent pas de saisir la complexité des interactions sociales et linguistiques. Les méthodes qualitatives, quant à elles, peuvent être difficiles à généraliser et à systématiser.

La méthodologie mixte offre une solution à ces problèmes. En combinant des méthodes quantitatives et qualitatives, elle permet de collecter des données à la fois sur les structures sociales et les pratiques langagières individuelles. Cela permet d'obtenir une compréhension plus complète et plus nuancée des liens entre le langage et la société.

La méthodologie mixte présente plusieurs avantages pour la recherche (éco)sociolinguistique :

- ✓ Complémentarité des approches : La combinaison des méthodes quantitatives et qualitatives permet de trianguler les résultats et d'obtenir une vision plus complète et plus fiable du phénomène étudié.
- ✓ Augmentation de la validité interne et externe : La convergence des résultats issus de différentes approches renforce la validité de la recherche.
- ✓ Meilleure compréhension des contextes et des interactions : L'approche mixte permet d'explorer les nuances et les complexités des interactions entre les langues, les sociétés et l'environnement.
- ✓ Flexibilité et adaptabilité : La méthodologie mixte peut être adaptée aux besoins spécifiques de chaque recherche et aux caractéristiques du contexte d'étude.

Le tableau suivant met en valeur la complémentarité des deux méthodes qualitatives et quantitatives :

Méthodes quantitatives	Méthodes qualitatives
Objectifs : Mesurer, quantifier et généraliser les résultats à une population plus large.	Objectifs : Comprendre les significations, les expériences et les interactions dans leur contexte.
Outils : Questionnaires, tests, analyses statistiques.	Outils : Interviews, observations participantes, analyses de discours.
Modes d'analyse : Déduction, logique formelle, généralisation.	Modes d'analyse : Induction, interprétation, construction de cas.

Tableau 1 Présentation des deux méthodes : quantitatives et qualitatives.

La combinaison de ces deux approches permet de :

- ✓ Trianguler les résultats : Comparer et confronter les résultats obtenus par différentes méthodes pour accroître leur fiabilité.
- ✓ Élargir la perspective : Explorer le phénomène étudié sous différents angles et à différents niveaux d'analyse.
- ✓ Approfondir la compréhension : Détecter les nuances et les complexités qui peuvent être masquées par une seule approche.

4. Présentation de quelques modèles de la méthodologie mixte

Il existe plusieurs façons de combiner les données quantitatives et qualitatives dans une recherche mixte. Voici quelques exemples :

- *Triangulation* : Les données quantitatives et qualitatives sont collectées indépendamment et ensuite comparées pour corroborer ou infirmer les résultats.
- *Convergence* : Les données quantitatives et qualitatives sont collectées simultanément et convergent vers une même conclusion.

- *Complémentarité* : Les données quantitatives et qualitatives sont utilisées pour combler les lacunes de l'autre méthode.
- *Enrichissement* : Les données quantitatives sont utilisées pour contextualiser les données qualitatives, et vice versa.

Creswell (2014) propose une typologie de six modèles de recherche mixte :

- ✓ **Modèle séquentiel explicatif** : Une phase quantitative est suivie d'une phase qualitative pour expliquer les résultats quantitatifs.
- ✓ **Modèle séquentiel exploratoire** : Une phase qualitative est suivie d'une phase quantitative pour tester les hypothèses issues de la phase qualitative.
- ✓ **Modèle convergent** : Les données quantitatives et qualitatives sont collectées simultanément et analysées séparément avant d'être combinées pour une interprétation globale.
- ✓ **Modèle intégré** : Les données quantitatives et qualitatives sont collectées et analysées simultanément et de manière interactive.
- ✓ **Modèle de transformation** : Les données quantitatives et qualitatives sont transformées en un format commun avant d'être analysées.
- ✓ **Modèle multidimensionnel** : Les données quantitatives et qualitatives sont considérées comme des dimensions distinctes d'un même phénomène.

Le choix d'une stratégie ou d'un modèle de recherche mixte dépend de plusieurs facteurs, tels que la question de recherche, les objectifs de l'étude, les ressources disponibles et les compétences des chercheurs.

Conclusion

La méthodologie mixte permet de surmonter les limites des approches quantitatives et qualitatives traditionnelles. Les méthodes quantitatives, telles que les questionnaires et les analyses statistiques, offrent une vision statistique des phénomènes linguistiques et sociaux. Elles peuvent identifier des tendances et des corrélations entre les variables. Cependant, elles manquent souvent de profondeur et ne permettent pas de saisir la complexité des interactions sociales et linguistiques. Les méthodes qualitatives, telles que les entretiens et l'observation participante, offrent une compréhension plus fine des expériences et des perspectives individuelles. Elles permettent de contextualiser les données quantitatives et de donner du sens aux chiffres. Cependant, elles ne permettraient pas une généralisation des constats.

La méthodologie mixte combine les forces des deux approches. Elle permet ainsi de collecter des données à la fois quantitatives et qualitatives, ce qui offre une compréhension plus complète et plus holistique des phénomènes sociolinguistiques. Toutefois, un guide exhaustif des modèles n'est pas pratique puisque le relai du choix dépend avant tout de la nature des questions de la recherche et la spécificité du terrain.

Références bibliographiques :

- [1] Bautier E., *Pratiques langagières, pratiques sociales : De la sociolinguistique à la sociologie du langage*, Paris, L'Harmattan, (1995).
- [2] Blanchet Ph., *La linguistique du terrain, méthode et théorie : une approche ethno- sociolinguistique*, PUR, Rennes, (2000).
- [3] Calvet J.-L., *La sociolinguistique*, Paris, PUF, (1993).
- [4] Creswell, J. W. (2014). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approach* (4th éd.). Thousand Oaks, CA: Sage.
- [5] Messaoudi L., *Etudes sociolinguistiques*, Publication de la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Ibn Toufail- Kenitra (Maroc), Editions OKAD, (2003).